

prendront place dans les Manuels du Rosaire. Les paroles de Léon X—*prout in historiis legitur*,—celles du légat Alexandre—*cum in variis historiis legatur*,—celles de Thomas à Kempis—*cum prædicata legitur*—se trouvent désormais avoir un objet connu, déterminé.

Ce n'est pas tout. Ici, les preuves s'ajoutent aux preuves. Nous avons signalé un autre opuscule, qu'on pourrait appeler le frère du manuscrit trouvé au Musée britannique. C'est l'écrit intitulé *Unser lieben Frauen Psalter*, traduction, nous l'avons marqué, d'une œuvre d'Alain de la Roche. Cet opuscule, modèle des Manuels du Rosaire, qui devaient se multiplier dans la suite, offre, comme toutes ces productions, deux parties. L'une est didactique, et l'autre est historique, ou composée d'exemples. Dans la première, Alain, parlant en son nom propre, dit quelle est la nature du Rosaire ; il en décrit les conditions, il en montre les avantages ; il enseigne et exhorte. Après avoir fourni à ses lecteurs des motifs spéculatifs de s'attacher au Psautier de Marie, il ajoute : "Laissez-vous du moins toucher par les grands miracles et exemples de ce Psautier, lesquels sont advenus aujourd'hui et dans les jours d'autrefois." Cependant, il passe d'abord sur ces derniers, et les réserve, comme exemples historiques, pour la fin de son livre. Il ne s'occupe encore que des faits contemporains et dont il peut se porter garant. "Je ne serai, dit-il, ni si hardi, ni si imprudent que d'avancer des choses dont je n'aurais pas l'entière certitude." Et tous les alinéas qui suivent commencent par des tournures de phrases telles que celle-ci : "J'ai connu—j'ai vu de mes yeux—j'ai su très certainement."

Ainsi, les faits dont Alain assume la responsabilité personnelle, n'appartiennent pas au passé, mais au présent ; ils n'ont aucun rapport avec l'ancienne légende ; ils en sont soigneusement séparés. Et remarquons-le en passant : ni dans la première, ni dans la seconde partie de l'opuscule, on ne rencontre cette prétention qu'on croyait familière au bienheureux apôtre du Rosaire, de rebâtir l'histoire à l'aide de révélations personnelles.

R. P. DANZAS,  
des fr. prêch.

(à suivre)